

## Post Society

Sylvia Alverton

Derrière toute organisation efficace se cache un mode de pensée rentable composé d'instruments fonctionnels garantissant sa parfaite application. À cela, les productions «postiennes» répondent par une originalité créatrice ne démontrant, à priori, aucun des systèmes incisés pour leur attribution «correcte». Et si malgré les apparences les travaux de Frédéric Post n'ont rien d'amateurs, ils ne développent en aucun cas un certain professionnalisme mais cherchent en permanence à actionner, en s'appropriant des formes de culture préexistantes en vue d'en livrer les indices de leur duplicité, une anarchie équivoque dont il est le chef absolu et qui ressemble à une liberté sans pouvoir.

Condamné à administrer une situation contradictoire ambivalente, «être talentueux, honnête, voter, gagner de l'argent, anticiper, faire des enfants, penser globalement, agir localement, inspirer confiance et notamment résister, cultiver l'esthétique de l'échec», ne pas finir comme «un laquais sur sa banquette graisseuse», ressusciter sans relâche le passé immédiat<sup>1</sup>, bref arrêter l'amnésie, Frédéric Post campe dans un lieu «hors-la-loi baigné dans une immunité diplomatique», celui de l'art, unique territoire où il est possible, «de piquer des bonbons, d'exhiber de la cocaïne, d'écouter de la musique très fort, de boire du whisky, de casser des trucs chers et de s'approprier des images et des sons»<sup>2</sup>.

Pour fixer sa condition „d'artiste émergeant individualiste bohème“, Frédéric Post établi en 1999 le record du monde du dessin le plus long. Sponsorisée par neuf entreprises, artistes et associations, l'œuvre, du papier d'ordinateur perforé relié sur lequel l'artiste crayonne pendant trois mois, est ensuite déposée dans une caisse de verre accompagnée de brèves explications. L'opération autorise la circulation d'un grand nombre de produits dérivés: des autocollants, des sacs en plastique, des posters, des photographies dédiées à l'effigie du champion ...

Proche des stratégies du „star-system“, l'artiste s'installe d'emblée dans le cadre du réseau des labels de production et de diffusion indépendants, lance sa petite entreprise et «fais ton truc à toi» devient dès lors l'origine d'une position inscrivant l'individu comme point de référence ultime. Ainsi l'emploi d'un événement temporaire célèbre comme stratégie pour se faire connaître annonce fermement ses dispositions et propage un mélange étrange entre ce qui l'attire et ce dont il ironise et se méfie.

Plus tard, toujours sous le masque de „l'innocence angélique“, Frédéric Post, le fétichiste, reprend des archétypes pour en faire des résines. Symbole flower power venu des Etats-Unis recyclé à la fin des années quatre-vingt par les adeptes de l'acide house pour signifier la fin de plusieurs courants politiques défendus par les punks et les skinheads, le *SMILE*, visage béat aux pupilles dilatées faisant référence à cet état de stupidité agréable provoqué par l'ecstasy prend aujourd'hui un sens nouveau semblable au *peace and love* que l'on retrouve volontiers sur les maillots des enfants.

Après avoir essayé d'obtenir de la drogue auprès des services de police, il exécute, à partir de deux cachets d'ecstasy et d'une ligne de cocaïne, son *SMILE* qu'il conserve dans une résine de polyester sous la forme d'un presse-papier.

En isolant ces substances de leur véritable fonction, d'une possible consommation, «voir, mais

pas toucher», il les décontextualise. Restée pour la plupart d'entre nous invisible, la drogue, sujet de fantasme et substance de tous les dangers devient dès lors un objet décoratif signifiant l'interdit, la jeunesse ou la contestation dont la destination probable sera celle du bureau d'un notable. Mais le jeu esthétique ne s'arrête pas là et l'activité de Frédéric Post prend vite un caractère protéiforme.

En 2001 il se lance dans une production d'événements affiches sauvagement placardées dans les villes, disparaissant dans le réseau des manifestations de nuit. Mais *LES SOIRÉES FANTASTIQUES*, publicités d'événements musicaux de type „raves“, sont des contrespectacles à l'humour ironique, des faux-semblants. Conçue lors du festival du film de Locarno, *LA FAMIGLIA NUDA*, mêle d'ailleurs à des noms d'artistes provenant de la scène musicale électronique, des noms de personnages fictifs, et fournit des informations imprécises ou fantaisistes rendant la participation à l'événement absolument impossible. Excitant et générateur d'histoire, l'événement affiche n'offre rien de plus que ce qu'elle est, un produit inaccessible, un mirage.

Aussi inspiré par l'image du pirate ou du capitaine d'industrie, Frédéric Post satisfait la proposition lâchée par le groupe Bow Wow Wow dans les années soixante autorisant les adolescents à piquer des sons et des images afin de les récupérer pour leur propre usage en déversant de la colle blanche sur des disques vinyles. En procédant au piratage de musiques existantes comme celles de l'anticpatrice avant-gardiste, Björk, de Jean-Michel Jarre, l'icône kitch et attirante, de Mozart, l'artiste classique par excellence ou encore de Portishead car la légende raconte que le groupe s'est formé d'anciens chômeurs cherchant à occuper leurs mornes journées, il se lance dans la fabrication d'un nouveau produit consommable, parfait «hybride biologique», le *MIRACOL*. Véritable négatif, la pellicule solide et translucide contenant tous les microsillons des matrices choisies permet une réécoute de la musique à l'envers, sa face C, sa face cachée. La qualité n'est pas géniale, mais l'important reste son mode de fabrication. Il s'agit de produire de façon alternative, rapide, nécessitant peu de moyens et réduisant toute dépendance à une structure extérieure, à un investissement financier. Et finalement la précarité de l'objet et l'interdit deviennent le corollaire d'un plus grand fétichisme soit un argument de vente efficace.

Fondamentalement hétéronome, l'activité du projecteur productif et sagace est prétexte à questionner la condition de l'artiste, la forme, les communications et leurs mécanismes. Ainsi ses réalisations sont des reprises de composés génétiques à faire muter, des objets de désir. Et tant que Frédéric Post s'installera dans le jeu, les contradictions et les ambivalences pourront être exhibées en plein jour.

◀

<sup>1</sup> *Le nuage en pantalon*, Maïakovski.

<sup>2</sup> *Bad Quality good reasons*, Frédéric Post, 2002.

<sup>3</sup> *No Man's Time*, Pierre Joseph, ed. Villa Arson, Nice, 1991.

<sup>4</sup> *No Man's Time*, Pierre Joseph, ed. Villa Arson, Nice, 1991.